

les qualités propres à former un bon interprète. Outre le latin, il savoit l'hébreu & le grec, & il possédoit ces langues dans un plus haut degré que ne le pense le Clerc. Dom Martianai a suffisamment vengé l'honneur du saint Docteur dans le troisième volume de l'édition qu'il en a donnée, & il a fait voir la futilité de la critique du ministre protestant. Saint Jérôme avoit examiné les différentes versions grecques qui étoient dans les Hexaples d'Origène, & qui, hors quelques petits fragmens, sont toutes perdues, si on en excepte celle des Septante. Il avoit de plus conféré avec les Juifs les plus habiles de son tems, & il ne faisoit presque rien sur l'Ecriture qu'il ne les eût consultés auparavant. En un mot, il étoit également versé dans la littérature sacrée & dans la littérature profane, & il avoit lu tous les auteurs soit grecs ou latins, qui avoient écrits avant lui sur la Bible. D'ailleurs il étoit plus près que nous de l'origine des choses, & il étoit plus naturalisé avec les mœurs & les coutumes des Orientaux. Il a fréquenté les lieux mêmes où la plupart des événemens se sont passés., (a)

Dans ce même discours le savant auteur relève la suffisance & les ridicules bévues des compilateurs de la nouvelle *Encyclopédie* prétendue *méthodique*. Après avoir observé qu'un article contredit l'autre, parce que leurs auteurs ont des principes opposés, il insiste particulièrement sur une erreur qui recèle peut-être des intentions qu'on n'a point osé avouer. Nous avons remarqué, il y a quelque tems, que la langue hébraïque, lors

---

(a) *Autres réflexions sur la Vulgate*, 15 Fév. 1786, p. 190. — 1 Janv. 1785, p. 23. — 2 Mai 1785, p. 23, 26, 40.